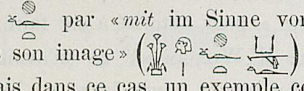
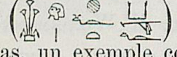




letzt gefühlt hat, dass ich (WIEDEMANN) zwei Inschriften, welche er selbst zuerst herausgegeben hatte, auch meinerseits edirte». (Il est vrai, que j'ai trouvé inutile de republier ces textes *in extenso*, puisqu'il aurait suffi d'en corriger les quelques points légèrement fautifs; les textes se retrouvant dans des années antérieures du même journal.) Non, ce qui m'a surpris — je ne me suis point senti blessé! — c'est que, en republiant des textes dans ces circonstances, on a pu les accompagner de traductions qui forment un pas en arrière sur ce qui était la position de la science, il y a un lustre, c'est-à-dire à l'époque, où mes interprétations ont été données. C'est cela que j'ai voulu dire par l'expression : « M. WIEDEMANN n'a en aucun point réussi à mieux RENDRE les textes en question que nous l'avions fait. » M. WIEDEMANN n'a pas su le sens « übersetzen, wiedergeben » du mot « rendre », qu'il traduit (p. 144) par « geben », à peu près comme si j'avais employé le mot français *reproduire*, et ce malentendu du savant critique m'a valu une petite leçon d'une page et demie, où je me vois frappé par une arme à deux tranchants — *en bois* et qui par conséquent me laisse absolument froid.

Il n'est pas exact, lorsque M. WIEDEMANN (p. 145) prétend, que PIEHL « behauptet, Sprachgefüge und Logik seien von einander unabhängige, ja sehr oft diametral entgegengesetzte Dinge ». Mes paroles furent celles-ci : « Pourtant, le langage et la logique, étant deux choses indépendantes, quelquefois et très souvent même, deux choses diamétralement opposées. » Chaque Allemand qui connaît un peu le français, sait fort bien, que le mot *langage* ne signifie nullement « Sprachgefüge » (= syntaxe!), mais « Sprache », ce dernier mot pris à peu près dans le sens qu'il a dans le mot composé « Sprachwissenschaft » (science du langage). Donc la leçon n° 2, débitée pour mon compte par l'habile critique, me trouve tout à fait sourd d'oreille. Toutefois, au profit de M. WIEDEMANN — *docendo non disputando eruitur veritas* — je prendrai la liberté de montrer par un exemple — qui n'est peut-être pas le plus populaire qu'on puisse choisir, mais qui tout de même ici est *de mise* — ce que j'ai voulu dire par l'observation qu'a tout à fait mésinterprétée M. WIEDEMANN : L'auteur me reproche (p. 148) d'avoir traduit le groupe  par « mit im Sinne von *enthaltend* », car suivant lui, dans l'expression « le naos avec son image » () le mot « avec » a nécessairement une pareille signification. Mais dans ce cas, un exemple comme le suivant « l'enfant avec son joujou » (est devant le père) doit évidemment dire que « l'enfant a avalé son joujou ». Pourquoi? Parce que *avec* ici = « mit im Sinne von *enthaltend*! » Voilà une petite preuve du danger qu'il y a à mêler des questions de langage à celles de la logique.

Il n'est pas exact, que PIEHL a employé le mot  dans le sens de « mit im Sinne von *enthaltend* » (WIEDEMANN, p. 148), et il n'est, par conséquent, pas non plus exact que — comme le dit « triumphierend » le savant critique — PIEHL « diesen letzteren Sinn eingeführt hat ». J'ai dit, comme le fait très bien remarquer M. WIEDEMANN (p. 148, note 2), que le mot en question signifie « avec, à côté de », mais à cette traduction, comme au sens général du mot  il est complètement indifférent, que « das Osirisbild hier nicht neben, sondern in dem Naos dargestellt ist ». Il aurait été sans doute plus logique (!) de traduire ici, comme le veut M. WIEDEMANN, le mot *avec* dans le sens de « *enthaltend* », mais comme je viens de le

1) Quoique je n'aie pas prétendu que « Sprachgefüge und Logik von einander unabhängige, ja sehr oft diametral entgegengesetzte Dinge sind », je ne veux point dissimuler à M. WIEDEMANN, que cette thèse peut se soutenir sous un certain point de vue. Que notre critique s'adresse à un professeur de logique, et il va sans doute être enseigné sur une matière qu'il ne semble pas bien comprendre.